

Philosophie cognitive

Jérôme Dokic



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17665>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 478-479

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jérôme Dokic, « Philosophie cognitive », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17665>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

EHESS

Philosophie cognitive

Jérôme Dokic

Jérôme Dokic, *directeur d'études*

La représentation située

- 1 LES premières séances du séminaire ont porté sur les fondements philosophiques de la théorie de la cognition située. J'ai d'abord rappelé le sens de l'opposition entre l'internalisme et l'externalisme en philosophie de l'esprit, surtout à partir des travaux classiques de Fodor, Putnam et Burge. J'ai distingué entre différentes formes d'externalisme, au niveau du contenu représenté, du véhicule de la représentation et enfin des processus cognitifs eux-mêmes, sous l'aspect de leur dépendance par rapport à l'environnement physique et social. Les exemples que Clark et Chalmers ont présentés pour illustrer la position qu'ils appellent « externalisme actif » ont été longuement discutés. J'ai commencé à aborder la question de savoir si l'externalisme radical nous oblige à renoncer à l'individualisme au profit d'approches infra- ou supra-individualistes.
- 2 La deuxième partie du séminaire a été consacrée à l'évaluation de la charge qui est parfois portée contre la notion de représentation mentale. J'ai esquissé quelques principes généraux d'une théorie de la cognition située qui reposent sur une notion réformée et radicalement externaliste de représentation. J'ai défendu la thèse selon laquelle une telle notion est essentielle notamment pour rendre compte de la dimension épistémique de la perception. J'ai donc pris le contre-pied de certaines analyses récentes (inspirées par la robotique à partir de Brooks, et/ou par la phénoménologie) qui tendent à minimiser le rôle des représentations dans la cognition.
- 3 La troisième partie du séminaire s'est focalisée sur les différentes formes de dépendance contextuelle des représentations linguistiques et mentales par rapport à l'environnement physique et social. Sur le plan du langage, j'ai commencé par rappeler la distinction entre la dépendance contextuelle « ouverte » (le langage contient des expressions – les indexicaux et les « contextuels » – dont la référence ou l'interprétation dépend du contexte d'énonciation) et « cachée » (lorsque des éléments sémantiquement pertinents –

des « constituants inarticulés » – ne sont pas représentés sur le plan syntaxique ou subsyntaxique). J’ai essayé de montrer que ces phénomènes ne pouvaient être compris que dans le cadre d’une analyse substantielle des contenus mentaux effectivement véhiculés dans un acte de communication. Cette analyse implique notamment la notion de conception *ad hoc* – une construction mentale éphémère dont la nature dépend essentiellement de la tâche cognitive des agents impliqués dans l’acte de communication. Une définition des conceptions *ad hoc* a été proposée notamment à partir des idées fondatrices de Barsalou (du côté de la psychologie des concepts), de Sperber et Wilson et de Carston (du côté de la linguistique cognitive).

- 4 Dans une quatrième et dernière partie qui doit être prolongée l’an prochain, la théorie des représentations mentales et des conditions de leur articulation cognitive a été appliquée à la cognition spatiale, et notamment aux cadres de référence impliqués dans diverses tâches spatiales linguistiques et non linguistiques.

Publications

- « L’Interprétation ordinaire, entre simulation et méta-représentation », *Philosophiques*, 32, 1, 2005, p. 19-37.
- Avec R. Casati, « Sounds », dans *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, E. Zalta éd., <http://plato.stanford.edu/>, 2005.
- Avec N. Bullo, R. Casati et P. Ludwig, « Art et cognition : deux théories », dans *Approches cognitives de la création artistique*, sous la dir. de M. Boriilo, Liège, Mardaga, 2005, p. 45-48.

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie